

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIÈME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

LI

Le déjeuner de M. de Baisemeaux

— Nemni.
— Comment, nemni ?
— Je ne vous crois pas sur parole, voilà tout.
— Permettez, permettez, ne dites pas de mal de la deuxième Berlaudière. Pesté ! c'est une bonne chambre, meublée fort agréablement, ayant un tapis.
— Diabolique !
— Oui, oui ! il n'a pas été malheureux, ce garçon-là, le meilleur logement de la Basilié a été pour lui. En voilà une chance.
— Allons, allons, dit froideusement Aramis, vous ne ferez jamais croire qu'il y ait de bonnes chambres à la Bastille, et quant à moi bien ! quant à mes tapis...
— Eh bien ! il n'existe que dans votre imagination ; je vois des araignées, des rats, des crapauds même.

— Des crapauds !
— Dans les cachots, je ne dis pas. Mais je vois peu de meubles et pas du tout de tapis...
— Etes-vous homme à vous convaincre par vos yeux ? dit Baisemeaux avec entrainement.
— Non ! oh ! pardieu, non !
— Même pour vous assurer de cette ressemblance, que vous niez comme les tapis.
— Quelque chose, quelque ombre, un malheur qui sourit.
— Non pas, non pas. Un gaillard se portant comme le pont Neuf.
— Triste, maudite.
— Pas du tout folâtre.
— Allons donc !
— C'est le mot. Il est lâché, je ne le retire pas.
— Venez.
— Où cela ?
— Avec moi.
— Quoi faire ?
— T'en faire de la Bastille.
— Comment ?
— Vous verrez, vous verrez par vous-même, vous verrez de vos yeux.
— Et les règlements ?
— Oh ! qu'à cela ne tienne. C'est jour de sortie du monsieur ; le lieutenant est en route sur les bastions ; nous sommes matres chez nous.
— Non, non, cher gouverneur : rien que de penser au bruit des verroux qu'il faut tirer, j'en ai le frisson.
— Allons donc !
— Vous n'auriez qu'à m'oublier dans quelque troisième ou quatrième Berlaudière. Bonne chance.
— Vous voulez rire ?
— Non, je vous parle sérieusement.
— Vous refusez une occasion unique.

Saviez-vous que, pour obtenir la faveur que je vous propose gratis, certains princes du sang ont offert jusqu'à cinquante mille livres.
— Décidément, c'est donc bien curieux ?
— Le fruit défendu ! monseigneur, le fruit défendu ! vous qui êtes d'église, vous devez savoir cela.
— Non. Si j'avais quelque curiosité, moi, ce serait pour le pauvre écolier du distique.
— Ah ! voilà ! vos gosses crient là ; il habite la troisième Berlaudière justement.
— Parce que moi, si j'avais une curiosité, ce serait pour la belle chambre tapissée et pour son locataire.
— Bah ! des meubles, c'est banal ; une figure insignifiante, c'est sans intérêt.
— Un quinze livres, monseigneur, un quinze livres, c'est toujours intéressant.
— En justement, j'oubliais de vous interroger là-dessus. Pourquoi quinze livres à ce-là et trois livres seulement au pauvre Seldon ?
— Ah ! voyez, c'est une chose superbe que cette distinction, mon cher monsieur, et voilà où l'on voit éclater la bonté du roi.
— Du roi ! du roi !

— Du cardinal, je veux dire ; ce malheureux, s'est dit M. de Mazarin, ce malheureux est destiné à demeurer toujours en prison.
— Pourquoi ?
— Dam ! il me semble que son crime est éternel et que par conséquent le châtiment doit l'être aussi.
— Eternel.
— Sans doute. Il n'a pas le bonheur d'avoir la petite vénérable, mais comprenez ; et cette chandelle-là est difficile, car on n'a pas de mauvais air à la Bastille.
— Votre raisonnement est on ne peut plus ingénieux, cher monsieur de Baisemeaux.
— N'est-ce pas ?

— Vous voulez donc rire que ce malheureux devait souffrir sans trêve et sans fin.
— Souffrir, je n'ai pas dit cela, monseigneur ! un quinze livres ne souffre pas.

— Souffrir la prison au moins.

— Sans doute, c'est une fatalité ; mais cette souffrance, on la lui admet. Enfin, vous en conviendrez, ce gaillard là n'était pas venu au monde pour changer toutes les bonnes choses qu'il mange. Pardieu, vous allez voir, nous avons ici ce pâtit placat, ces écrevisses auxquelles nous avons été obligés, toutes les gouttes, voyez. Eh bien ! tout cela va prendre le chemin de la deuxième Berlaudière avec une bouteille de ce volnay que vous trouvez si bon. Ayant vu, vous ne douterez plus, j'espère.

— Non, mon cher, gouverneur, non ; mais dans tout cela vous ne pensez qu'au bien heureux quinze livres et vous oubliez toujours le pauvre Seldon, mon protégé.

— Soit ! à votre considération, jour de prières, avec ce flacon de Porto.

— Vous êtes un brave homme ; je vous l'ai déjà dit et je vous le répète, mon cher Baisemeaux.

— Partons, partons, dit le gouverneur un peu étourdi ; moi-même étourdi par le vin qu'il avait bu, moi-même par les éloges d'Aramis.

— Souvenez-vous que c'est pour vous obliger ce que j'en fais, dit le prélat.

— Oh ! vous me remercierez en rentrant.

— Partons donc.

— Attendez que je préviennent le porte-clef.

— Allons, répondit Aramis.

— Puis au porte-clef :

— Tu profiteras de cela, lui dit-il, pour porter au n° 2 les friandises que j'ai désignées.

— Le n° 3, cher monsieur de Baisemeaux,

le n° 3, vous l'oublierez toujours.

— C'est vrai.

Il montèrent.

— Ce qu'il y avait de verrou, de grilles et de serrures pour cette grande cour est suffisant à la sécurité d'une ville entière.

— Aramis n'était ni un rêveur, ni un homme sensé ; il était fait d'un des vers dans sa jeunesse ; mais il était sec de cœur, comme tout homme de cinquante-cinq ans qui a beaucoup aimé les femmes, ou plutôt qui en a été fort aimé.

— Mais lorsqu'il posa le pied sur les marches de pierre usées par lesquelles avaient passé tant d'infortunes, lorsqu'il se sentit imprégné de l'atmosphère de ces sombres voûtes humides de larmes, il fut sans aucun doute attendri, car son front se baissa, car ses yeux se troublèrent, et il suivit Baisemeaux sans lui adresser une parole.

LII

Le neuvième de la Berlaudière

Au deuxième étage, soit fatigued, soit émoussé, la respiration marquée au visiteur.

Il s'adossa contre le mur.

— Voulez-vous commencer par celui-ci ? dit Baisemeaux ; puisque nous allons de l'un chez l'autre, peu importe, ce me semble, que nous montions du second au troisième ou que nous descendions du troisième au second. Il y a d'ailleurs aussi certaines préparations à faire dans cette chambre, scéna d'ajouter à l'intérieur du guichetier qui se trouvait à la partie de la voix.

— Non ! non ! s'écria vivement Aramis ; plus haut, plus haut, monsieur le gouverneur, s'il vous plaît ; le haut est le plus pressé.

Il se contentèrent de monter.

— Demandez les clefs au géolier, souffla tout bas Aramis.

— Volontiers.

(A suivre.)

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 27 Mai 1903

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture	Ouvert.	Clôture
Chartered	76	76	129	129
Cape Copper	72	72	125	125
Goddesses	179	179	220	220
Ind. Belge	103	103	103	103
Ind. Fin. Belge	190	190	190	190
Forraine	581	582	582	582
Goldsmeusse Ruisse	78	78	83	83
Gold Congo	301	300	300	300
Morocco	40	40	39	39
Mont. M. & C. Co.	292	292	292	292
Ranfontaine	75	76	75	76
Roumanie Gold	265	267	267	267
Dynamite-fransval	106	106	106	106
Emprunts de Villes et Obligations				
Ville de Paris 1863-4 9% 1863	556	556	556	556
Ville de Paris 1869 3 9% 1869	440	440	440	440
Ville de Paris 1873 3 9% 1873	410	410	410	410
Ville de Paris 1876 3 9% 1876	481	481	481	481
Ville de Paris 1879 3 9% 1879	419	419	419	419
Ville de Paris 1882 3 9% 1882	404	404	404	404
Ville de Paris 1885 3 9% 1885	398	398	398	398
Ville de Paris 1888 3 9% 1888	398	398	398	398
Ville de Paris 1891 3 9% 1891	398	398	398	398
Ville de Paris 1894 3 9% 1894	398	398	398	398
Ville de Paris 1897 3 9% 1897	398	398	398	398
Ville de Paris 1900 3 9% 1900	398	398	398	398
Ville de Paris 1903 3 9% 1903	398	398	398	398
Ville de Paris 1906 3 9% 1906	398	398	398	398
Ville de Paris 1909 3 9% 1909	398	398	398	398
Ville de Paris 1912 3 9% 1912	398	398	398	398
Ville de Paris 1915 3 9% 1915	398	398	398	398
Ville de Paris 1918 3 9% 1918	398	398	398	398
Ville de Paris 1921 3 9% 1921	398	398	398	398
Ville de Paris 1924 3 9% 1924	398	398	398	398
Ville de Paris 1927 3 9% 1927	398	398	398	398
Ville de Paris 1930 3 9% 1930	398	398	398	398
Ville de Paris 1933 3 9% 1933	398	398	398	398
Ville de Paris 1936 3 9% 1936	398	398	398	398
Ville de Paris 1939 3 9% 1939	398	398	398	398
Ville de Paris 1942 3 9% 1942	398	398	398	398
Ville de Paris 1945 3 9% 1945	398	398	398	398
Ville de Paris 1948 3 9% 1948	398	398	398	398
Ville de Paris 1951 3 9% 1951	398	398	398	398
Ville de Paris 1954 3 9% 1954	398	398	398	398
Ville de Paris 1957 3 9% 1957	398	398	398	398
Ville de Paris 1960 3 9% 1960	398	398	398	398
Ville de Paris 1963 3 9% 1963	398	398	398	398
Ville de Paris 1966 3 9% 1966	398	398	398	398
Ville de Paris 1969 3 9% 1969	398	398	398	398
Ville de Paris 1972 3 9% 1972	398	398	398	398
Ville de Paris 1975 3 9% 1975	398	398	398	398
Ville de Paris 1978 3 9% 1978	398	398	398	398
Ville de Paris 1981 3 9% 1981	398	398	398	398
Ville de Paris 1984 3 9% 1984	398	398	398	398
Ville de Paris 1987 3 9% 1987	398	398	398	398
Ville de Paris 1990 3 9% 1990	398	398	398	398
Ville de Paris 1993 3 9% 1993	398	398	398	398
Ville de Paris 1996 3 9% 1996	398	398	398	398
Ville de Paris 1999 3 9% 1999	398	398	398	398
Ville de Paris 2002 3 9% 2002	398	398	398	398
Ville de Paris 2005 3 9% 2005	398	398	398	398
Ville de Paris 2008 3 9% 2008	398	398	398	398
Ville de Paris 2011 3 9% 2011	398	398	398	398
Ville de Paris 2014 3 9% 2014	398	398	398	398
Ville de Paris 2017 3 9% 2017	398	398	398	398
Ville de Paris 2020 3 9% 2020	398	398	398	398
Ville de Paris 2023 3 9% 2023	398	398	398	398
Ville de Paris 2026 3 9% 2026	398	398	3	